

Lettre à Najat Vallaud-Belkacem, à propos des cantines et de la consommation de porc, par Philippe Bescond-Garrec

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 25 mars 2014



✘ Copie du courriel envoyé ce jour à Najat Vallaud-Belkacem, Ministre des Droits des Femmes:

« Madame,

Je fais suite à vos propos au sujet du supposé programme du Front National, auquel j'ai l'honneur d'appartenir, concernant les cantines scolaires.

Je vous cite: « C'est quoi le programme ? Obliger tous les enfants dans les cantines à manger du jambon ? » .

D'une part, il n'est nullement question d'obliger qui que se soit à manger du porc. Il est toujours possible de se restaurer d'un plat alternatif de viande ou de légumes, tout en veillant à ce que le repas soit équilibré.

D'autre part, ceux qui, pour des raisons confessionnelles,

bannissent cet aliment de leur alimentation, ont tout loisir de composer eux-mêmes les repas de leurs enfants, en les recueillant le temps du repas à la maison.

Cette option me semble regrettable, car c'est autour de la table, en partageant la même nourriture que les liens se tissent et que la convivialité s'instaure. C'est d'autant plus vrai dans un pays comme la France réputé pour sa gastronomie.

Les cantines scolaires sont un service public, facultatif, qui se doit d'être en conformité avec les principes laïques qui fondent notre République. Il ne revient pas à des populations nouvellement ou plus anciennement installées sur le territoire, sans que le Peuple Souverain ait été consulté, de chercher à s'affranchir de cette règle et pour certains d'exiger des nourritures conformes à leurs dogmes.

J'ose espérer, sans trop d'illusions pour certains, que ceux là mêmes qui ont choisi de s'installer en France, ont bien conscience qu'ils ne font pas souche sur une terre vierge de toute histoire et de toutes traditions. La France est le pays du Peuple Français qui n'a pas vocation à s'effacer et à renier sa glorieuse histoire millénaire, sa culture prisée, ses Lumières enviées, ses us et ses coutumes forgées au fil des siècles.

Comme tout Peuple indigène, il a droit au respect de son mode de vie et des particularités auxquelles il est attaché et qui font sa singularité et son unicité. Le monde est vaste, libres à ceux que ne souhaitent pas se fondre dans ce creuset national de chercher sous d'autres cieux des terres conformes à leurs aspirations.

Il n'est nullement question pour moi et nombre de mes compatriotes de renier ce qui nous constitue et que je l'illustre par ce propos:

« Nous sommes issus de la civilisation du cochon et des forêts de chênes. Sa chair a nourri nos ancêtres. Rien de ce qui

vient de lui n'est impur sur nos terres! »

Salutations laïques, républicaines et identitaires.

Philippe BESCOND-GARREC – Breton de souche – Citoyen Français

<http://www.najat-vallaud-belkacem.com/contact/>